

La résilience au cœur de notre engagement auprès des enfants

Date : 13 décembre 2017

“Comment pouvons-nous contribuer au bonheur des enfants ? Voilà un grand défi, particulièrement avec les enfants qui vivent dans des situations très difficiles.”



[Retrouvez en vidéo le contenu de son intervention](#) auprès de nos partenaires latino américains. Son sujet : « L'identité de notre engagement auprès des enfants : droits, résilience et spiritualité. »

width="300" height="150" frameborder="0" allowfullscreen="allowfullscreen">

Comment rendre les enfants heureux

Stefan Vanistendael : En 1987, il y a trente ans de cela, quelques chercheurs norvégiens sur l'enfance discutaient sur un sujet fondamental pour tous ceux qui souhaitent le meilleur pour les enfants. Ce thème se résume en une question très simple : qu'est-ce qui te rend heureux ?

Une question très facile à comprendre mais dont la réponse n'est pas aussi simple. Dans notre vie avec les enfants, dans notre engagement auprès d'eux, cette question peut être une source d'inspiration. Ce peut être une inspiration discrète, présente dans nos actions, dans nos paroles ou dans nos silences. Une inspiration comme une petite boussole, cachée mais pas oubliée.

Comment pouvons-nous contribuer au bonheur des enfants ? Voilà un grand défi, particulièrement avec les enfants qui vivent dans des situations très difficiles. Mais notre réponse à ce défi nous permet de construire ensemble, peu à peu, à grande échelle, une société plus civilisée. Quels peuvent être les fondements de cet engagement ? D'où vient notre inspiration ? D'où vient notre

petite boussole ?

Il y a sans doute une multitude de réponses. Mais, à partir de mon expérience de nombreuses années au BICE, dans le cadre de cultures et de continents très différents, je retiens trois inspirations distinctes mais liées entre elles.

Droits, résilience et spiritualité : les trois piliers de notre engagement auprès des enfants

Premièrement : une [inspiration normative](#), un cadre normatif qui permet de voir ce qui est meilleur ou pire. Sans celle-ci, je suis comme un pilote d'avion qui a un avion mais qui ne sait dans quelle direction voler.

Deuxièmement : une [dynamique de vie](#) qui permet de voir comment faire les choses, comment apporter notre contribution au bonheur des enfants. Sans celle-ci, je suis comme un pilote qui sait dans quelle direction voler mais qui n'a pas d'avion.

Et troisièmement une spiritualité qui ouvre une perspective plus large sur la vie, qui peut-être nous invite chaque fois, dans chaque situation, à faire un pas de plus. Sans celle-ci, je suis comme un pilote qui a un avion et qui sait dans quelle direction voler, mais qui ne connaît que les aspects techniques de son vol, rien de plus. Et qui considère ainsi ses passagers comme des cargaisons qu'il doit transporter et non comme des êtres humains.